



VOIE GÉNÉRALE

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

*Langues, littératures et
cultures étrangères et régionales*

ENSEIGNEMENT

SPÉCIALITÉ

ANGLAIS FOCUS : ENTRAÎNER A LA SYNTHÈSE

La « synthèse d'un dossier documentaire »¹ est un exercice complet qui permet au candidat de mobiliser et mettre en œuvre des compétences qui ont été entraînées tout au long du cycle terminal. Il s'agit d'un **exercice de médiation** qui mobilise tout autant la compréhension de l'écrit (**explicite et implicite**) et **l'analyse de l'image (jugement esthétique)**, que des qualités de **mise en perspective** et d'**analyse (jugement critique)**, ainsi que des compétences rédactionnelles solides (clarté, concision, capacité de reformulation, **prise en compte du contexte énonciatif**). C'est en cela qu'il **prépare aux contenus et aux méthodes de l'enseignement supérieur**, tout en restant adapté à un public lycéen.

Pour être réussie, la synthèse doit offrir une vision d'ensemble, analytique, dynamique, claire, fidèle et précise du corpus, et permettre à une personne qui n'y aurait pas eu accès d'en comprendre les enjeux.

Comment y entraîner les élèves ? Quelques pistes

- Trouver et formuler un **questionnement** susceptible de **mettre en perspective et en résonance des documents de natures différentes** (et relevant d'aires géographiques et de périodes variées). On veille donc durant l'année – au fur et à mesure des séquences et/ou à la fin de celles-ci – à **revenir systématiquement sur les divers documents étudiés** en les faisant dialoguer entre eux pour affiner la ou les réponse(s) au questionnement initialement choisi. Les élèves sont aussi régulièrement encouragés à choisir eux-mêmes deux ou trois documents abordés dans la séquence pour en faire une courte synthèse, orale ou écrite. Ils peuvent y adjoindre un document de leur choix et affiner ou adapter le questionnement initial ainsi que leur démonstration à l'aune de ce nouveau corpus, comme proposé dans la trame *What's in a name?*, étape 3 (voir ressource : exemple de séquence *What's in a name?* sur la page éducol [programmes et ressources en LLCER](#)).

Retrouvez éducol sur



1. Pour une description de l'épreuve, ses attendus et la grille d'évaluation, voir [Bulletin officiel spécial n° 6 du 31 juillet 2020](#).

- **Repérer et sélectionner dans un corpus les éléments pertinents** qui permettent de dégager un questionnement, fil directeur de la démonstration. Cela implique d'apprendre à renoncer à l'exhaustivité et à opérer des choix. On peut par exemple, dans le cadre d'un travail de groupe, proposer aux élèves **un extrait commun** (étudié collectivement et préalablement en classe) **qu'on associe à un ou deux documents nouveaux, différents selon les groupes**, et demander à chaque groupe de trouver une mise en perspective cohérente des documents du corpus, et de sélectionner pour chaque document les éléments pertinents qui sont à utiliser et expliciter dans le cadre de leur présentation. Il est ensuite intéressant de mettre en évidence que, selon le corpus, les éléments du document commun retenus par les différents groupes varient. La trame de séquence *What's in a name?* propose systématiquement des travaux de groupe à partir de plusieurs documents de natures variées, de même que des documents alternatifs qui permettent de nombreuses mises en perspective (voir ressource : exemple de séquence *What's in a name?* sur la page éducol [programmes et ressources en LLCER](#)).
- **Analyser** des documents divers pour être en mesure de **rendre compte de leur spécificité dans une logique argumentative**. En ce sens, plus que de décrire une image, il s'agit d'expliquer l'effet qu'elle produit, de s'interroger sur les intentions de l'auteur et d'identifier le public à qui il s'adresse ; plus que de relever une figure de style, il s'agit d'en commenter l'emploi et de mettre en lumière l'implicite d'un texte. On entraîne donc systématiquement les élèves à s'interroger sur l'intention de l'artiste, de l'auteur, du journaliste ou essayiste et sur l'effet produit sur le spectateur ou le lecteur. On peut les inviter à **partir d'un ressenti** ; pour cela, on peut leur demander d'incarner et de prêter leurs voix à des personnages de fiction ou non. Dans l'étape 1 de la séquence *What's in a name?*, les élèves sont amenés à pratiquer cet exercice alliant compréhension, interprétation, créativité et expression (voir ressource : exemple de séquence *What's in a name?* sur la page éducol [programmes et ressources en LLCER](#)).
- **Rédiger de manière claire** (qualités rédactionnelles et richesse linguistique), **structurée** (présenter le dossier de manière succincte, énoncer une mise en perspective, formuler un questionnement et annoncer un plan dans une introduction ; développer et articuler une démonstration conforme au plan annoncé et qui, en deux ou trois parties, répond au questionnement proposé ; et terminer par une conclusion rappelant l'essentiel de la démonstration) et **convaincante**. Il convient donc que les élèves soient régulièrement amenés à rédiger. Dans cette optique, on peut leur proposer des commentaires très courts ou des synthèses ciblées autour de deux documents seulement. Des micro-analyses régulières sont en effet plus utiles et profitables qu'un long travail ponctuel, en particulier si des retours personnels sous forme de conseils ciblés sont faits aux élèves – deux ou trois points de vigilance et exemples concrets indiquant comment progresser. C'est ce que nous proposons dans l'étape 2 de la trame de séquence *What's in a name?* (voir ressource : exemple de séquence *What's in a name?* sur la page éducol [programmes et ressources en LLCER](#)).

Les écueils à éviter

Au fur et à mesure de l'année, on veille également à mettre en garde les élèves contre les tentations suivantes :

- se contenter de résumer de manière successive l'ensemble des documents, fût-ce au regard du questionnement posé. La synthèse, encore une fois n'est pas un simple compte rendu, mais relève véritablement d'une démonstration, d'où l'importance de la mise en perspective ou du questionnement adoptés ;
- vouloir limiter la synthèse à un système de rapprochements ou d'oppositions binaires. Aux niveaux B2 et C1, il est attendu des élèves qu'ils puissent avoir une compréhension fine (accès à la nuance et à l'implicite) et soient en mesure d'en rendre compte ;
- introduire des éléments extérieurs au dossier ou se lancer dans un commentaire personnel. En effet, si la synthèse relève de la démonstration, le matériau qui nourrit cette dialectique doit rester principalement celui du dossier documentaire. Ainsi, des connaissances personnelles (civilisationnelles ou liées à un courant littéraire ou artistique) sont utiles si et seulement si elles permettent d'explicitier certains points du dossier et contribuent à révéler et mettre en lumière les enjeux et l'intérêt des documents proposés. En revanche, ces connaissances ne devraient pas donner lieu à de longs développements ni donner l'impression de relever d'une « question de cours ». Il convient le cas échéant, en situation, d'aider les élèves à prendre conscience de ce risque.

Retrouvez éduscol sur

